Chouin, Gérard. – *Eguafo, un royaume africain « au coeur français » (1637-1688)*. Paris, Afrera Éditions, 1998, 280 p., index, bibl. (« Essais et Documents »).

Jean Boulègue

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/etudesafriaines/32>

DOI : 10.4000/etudesafriaines.32

ISSN : 1777-5353

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2000

ISBN : 978-2-7132-1363-2

ISSN : 0008-0055

Référence électronique

Jean Boulègue, « Chouin, Gérard. – *Eguafo, un royaume africain « au coeur français » (1637-1688)*. Paris, Afrera Éditions, 1998, 280 p., index, bibl. (« Essais et Documents »). », *Cahiers d'études africaines* [En ligne], 159 | 2000, mis en ligne le 30 avril 2003, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/etudesafriaines/32> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/etudesafriaines.32>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© Cahiers d'Études africaines

Chouin, Gérard. – *Eguafu, un royaume africain « au coeur français »* (1637-1688). Paris, Afrera Éditions, 1998, 280 p., index, bibl. (« Essais et Documents »).

Jean Boulègue

L'Eguafu (souvent appelé Comendo dans les textes du XVII^e siècle) était, avec le Fetu, l'un des royaumes de la Côte-de-l'Or qui constituait l'hinterland proche du comptoir de São Jorge da Mina. Lorsqu'en 1637 le fort portugais fut enlevé par les Hollandais (et devint Elmina), l'Eguafu prit une part décisive dans les opérations militaires aux côtés de ceux-ci. Mais l'alliance fut de courte durée car la WIC afficha des prétentions monopolistiques alors que l'Eguafu entendait continuer de bénéficier de la concurrence entre partenaires européens. Il se rapprocha alors d'autres puissances et notamment, à plusieurs reprises, de la France (ce qui lui valut d'être qualifié de « royaume au coeur français » dans une relation anonyme de 1670). Mais la France montra peu de continuité dans sa politique, malgré les sollicitations de l'Eguafu, et, en 1687, un établissement français, à peine installé, fut pris par les Hollandais sans avoir été défendu, tandis que l'Eguafu fut vaincu par une coalition favorable aux Pays-Bas. Au lieu de traiter ces événements comme un épisode d'histoire coloniale qui verrait les puissances européennes se disputer leurs positions respectives, Gérard Chouin met en évidence les capacités d'initiative et de réponse du partenaire africain. Les rois d'Eguafu menèrent une politique étrangère très cohérente pour défendre leurs intérêts contre la WIC et ce sont eux qui conclurent l'alliance avec les Français. On peut alors parler d'une politique française de l'Eguafu. Les avantages escomptés n'étaient pas seulement économiques mais aussi militaires : contre les Hollandais d'abord, probablement aussi dans la perspective de conflits internes. En effet, à partir de certaines observations éparées dans les documents, Gérard Chouin décèle l'existence d'une tension entre une légitimité matrilineaire et la poussée de patrilignages, liés au

pouvoir militaire, qui avaient fini par confisquer la royauté. Il faudrait donc chercher dans la politique intérieure de l'Eguafu une part au moins de l'explication de ses rapports avec les Français.

Ce travail n'est qu'une première approche de l'histoire du royaume d'Eguafu au XVII^e siècle, car il est presque uniquement fondé sur les sources françaises alors qu'il existe aussi d'autres sources, surtout hollandaises. Mais ces sources françaises (documents d'archives ou récits de voyage), grâce à un traitement minutieux et à une relecture plus curieuse des réalités africaines, ont permis à Gérard Chouin de moissonner des informations plus riches et de proposer des interprétations plus stimulantes.